

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3114 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 12 mars :*

MM. Leteur, Nétien, M^{lle} Savin, M^{me} Morlot, MM. Fournier, Jarle, Dufour, Grenier, Déchelette, Dauphin, Vance, Grauvogel, Magnier, Vaucher, Girard, Nicolet, Moynot, Moriaud, Guétat, Vibert.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 28 Mars 1929, à 17 heures

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 mars, auxquels sont ajoutés :*

M. Magentics, ingénieur, directeur de la Compagnie Continentale pour la fabrication des compteurs, 35, rue Victorien-Sardou, Lyon, parrains M. Cl. Jacquet et Pouzet. — Société de Sciences Naturelles de Thonon, Ecoles primaires, place des Arts, Thonon (Haute-Savoie), parrain le Bureau. — M. Chaumartin (D^r H.), Port de l'Ecu, Vienne (Isère), parrains MM. Falcoz et Vaney. — M. Sola (Eugène), 50, route d'Heyrieux, Lyon, parrains MM. Gauthier et Pouchet.

2^o *Présentation ds :*

M. Del Ponte (D^r Eduardo), chef de la Section entomologique de l'Institut bactériologique, Adrogué F. C. S. (République Argentine). — M. Koehler

(Paul), ingénieur, 414, rue Florida, Buenos-Ayres (République Argentine), par MM. Dallas et Breyer. — M. Roux-Buddensieg, Clinique Jeanne d'Arc, cours Berriat, Grenoble (Isère), par MM. Henri Réveillet et Pouchet. — M. Roth (Paul), attaché au Laboratoire de Biologie expérimentale de la Sorbonne, 3, rue de la Harpe, Paris (5^e). — M. Killermann (Prof. D^r Seb.), Hochschule, Regensburg (Allemagne), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod. — M. Grillot (Louis), 11, rue d'Alsace-Lorraine, Roanne (Loire), par M^{me} Tourteau et M. Combet. — M^{me} Grillot, 11, rue d'Alsace-Lorraine, Roanne, par M^{me} Tourteau et M. Larue.

3^o M. FALCOZ (L.). — Contribution à la faune du Mont Pilat (Diptères).
4^o Communications diverses.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 26 Mars, à 20 heures

- 1^o M. CHOISY. — Sur la phylogénie des *Cladonia*.
2^o Présentation de plantes fraîches.

GROUPÉ DE ROANNE

Séance Mercredi 10 Avril, à 20 h. 30

Conférence avec projections et présentation d'objets par M. le D^r Léon CHABROL, de Vichy, membre de l'Institut international d'anthropologie, qui traitera le sujet suivant : *les Vestiges préhistoriques et gallo-romains de la montagne Bourbonnaise*. — *Quelques considérations sur Glozel*.

Le lieu de la conférence sera fixé ultérieurement.

Pas de séance le lundi 8 avril.

Dates des excursions en auto-cars : 26 mai, Saint-Just-d'Avray-Violay-Matagrin ; 16 juin, le Saint-Rigaud ; 7 juillet : Pierre-sur-Haute. Pour faciliter l'organisation, prière d'adresser les adhésions *de principe*, dès maintenant, à M. LARUE, au Lycée de garçons.

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 7 avril, sous la direction de M. le D^r RIEL, à la Pape. Rendez-vous à la gare de Sathonay, à l'arrivée du train partant de Lyon-Croix-Rousse à 12 h. 55. Retour facultatif par les trains de 17 h. 56 ou de 18 h. 28 à Sathonay, ou par les tramways de Rillieux ou de Miribel.

Excursion botanique et mycologique. — Dimanche 14 avril, au Mont Brouilly. Voir ci-après au Groupe de Villefranche.

GROUPE DE VILLEFRANCHE

Excursion botanique et mycologique. — Dimanche 14 avril, sous la direction de M. le Dr RIEL, au Mont Brouilly. Rendez-vous à la gare de Cercié, à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache à 7 h. 55 et de Villefranche à 9 h. 5 (changement de train à Belleville). Pour les personnes de la région et les automobilistes, rendez-vous à partir de 10 heures sur la place de Saint-Lager. Retour facultatif par les trains de 15 h. 49 ou de 19 h. 37 à Cercié. *Repas dans le sac.* On peut trouver des boissons à Saint-Lager.

EXONÉRATION

M. le Dr R. P. Luis M. UNAMUNO, M. L. CONILL, se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 28 Novembre 1928

L'organisation des Herbiers Américains

M. le professeur BEAUVÉRIE fait une communication sur l'organisation des grands herbiers d'après la pratique américaine. Il rappelle quels sont les principaux herbiers du monde, tant en Amérique qu'en Europe, et souligne comment les Américains ont pu réaliser d'emblée leurs collections avec une perfection d'organisation généralement inconnue dans nos vieux herbiers européens. On sait que, grâce à une libéralité américaine, nos grandes collections botaniques nationales du Muséum d'Histoire naturelle vont être réinstallées dans des bâtiments nouveaux et avec une organisation qui mettra à profit l'expérience acquise au cours de plusieurs siècles. C'est à ce propos que Harvey Monroe HALL, de la Carnegie Institution de Washington et de l'Université de Berkeley (Californie), séjournant au Muséum, a été convié par M. le professeur H. LECOMTE à lui donner des renseignements détaillés sur les grands herbiers modernes d'Amérique. Sir H. M. HALL a exécuté ce travail avec autant de compétence que de science. Il avait été reçu à Lyon, à l'Herbier Bonaparte, et il a bien voulu témoigner sa satisfaction de l'accueil qui lui avait été fait en remettant à M. BEAUVÉRIE un exemplaire de ce travail inédit. Celui-ci est lu et commenté. Les descriptions et démonstrations qu'il apporte sont d'autant plus faciles à saisir que ledit rapport est accompagné de très belles photographies, notamment de *Asa Gray Herbarium* (Université de Harvard, à Cambridge, Massachussets). On est frappé par la nature entièrement métallique des armoires, fermant hermétiquement et dans lesquelles la stérilisation peut se faire directement ; par l'emploi, aussi général que possible, du verre (plafond, galeries), de façon à laisser subsister le maximum de lumière ; par l'existence de terrain d'expériences autour de l'immeuble, permettant les expériences de phylogénétique qui accompagneront de plus en plus les études de taxonomie, méthode expérimentale dont HALL et CLEMENTS sont des protagonistes, mais à propos de laquelle il nous est permis, à nous Lyonnais, de rappeler que A. JORDAN fut un initiateur.

A propos d'une Session

M. GUINOCHET fait part de ses impressions sur la session de la Société Botanique de France en Auvergne (juillet 1928). Si l'Auvergne n'a pas une flore aussi variée et aussi riche en espèces que certaines régions telles que les Alpes ou le bassin Méditerranéen, elle doit cependant retenir l'attention du botaniste, pour lequel elle présente un réel intérêt. La variété des stations que l'on y trouve rend cette région particulièrement propice aux études d'écologie et de phytogéographie. Les différentes excursions faites par la Société Botanique de France l'ont montré aisément aux congressistes. C'est ainsi que l'on peut en une journée visiter des stations xérophytiques où l'on trouve toute une florule méditerranéenne, puis ensuite trouver, vers des sources salées tout un lot de plantes halophiles et enfin visiter d'intéressantes tourbières connues du monde entier. A propos de chacune de ces stations, André GUINOCHET présente les plantes les plus caractéristiques et fait part des échanges d'idées très intéressants auxquels il a assisté. Il insiste particulièrement sur les tourbières qu'il a eu l'occasion de visiter non seulement en compagnie de la Société Botanique, mais encore lors d'un séjour effectué en 1926 à la station biologique de Bessc. Il a rapporté de ce séjour de nombreuses notes et prélèvements d'algues qui feront peut-être l'objet d'une communication ultérieure. Il a, somme toute, beaucoup appris au cours de cette session remarquablement organisée grâce au dévouement de M^{me} et M. le professeur MOREAU et de leur assistant M. DENIS.

GRUPE DE ROANNE

Ressemblances et dissemblances entre les jours qui se suivent

Par M. COMBET

Après avoir parlé des occupations mondaines et autres, M. COMBET rappela les affinités établies entre les jours de la semaine, les métaux, les astres et les principales divinités de l'Olympe, puis il envisagea les jours astronomiques et civils : jour sidéral, jour solaire mai, jour solaire moyen, jour nycthéral et la question de la durée d'un jour nycthéral soit quarante-huit heures sur l'ensemble du globe terrestre, sauf près des pôles. Cet exposé a été agrémenté par des projections lumineuses dans les régions hyperboréennes.

Séance du 11 Février

Les grands problèmes de l'industrie chimique d'aujourd'hui

Par M. JOSEPH

Le conférencier passe en revue tout d'abord les nécessités de la société et indique comment la chimie industrielle peut intervenir favorablement par ses procédés. Celle-ci nous procure des engrais chimiques par les systèmes de Haler et de Claude, la synthèse de l'ammoniaque à l'aide de l'air liquide et le gaz des fours à coke, la transformation de l'ammoniaque soit en sulfate, soit en acide nitrique. Il mentionne : la récupération de l'ammoniaque par les usines à gaz ou les cokeries, l'atmosphère, bonne source naturelle d'azote, fournissant la matière première pour la réalisation de la synthèse du gaz ammoniac.

Il entame ensuite la question du charbon qui joue un rôle prépondérant dans l'économie d'un pays industriel : obtention par distillation en cornue

du goudron de houille, base pour la fabrication des produits intermédiaires, pharmaceutiques, explosifs, colorants, produits sans lesquels la défense d'un pays se trouverait menacée.

M. JOSEPH dit quelques mots sur les textiles artificiels, d'invention française, soies artificielles à l'acétate, viscoses et ammoniacales, lesquelles ont la même matière première, la cellulose. Puis il est question du pétrole, ses sources naturelles, l'accroissement constant et rapide de la consommation des essences légères, les recherches faites pour augmenter la production par distillation destructive, sous pression, à l'aide de l'hydrogène.

Le conférencier parle du « charbon activé », de fabrication simple et dont l'usage est très intéressant pour la protection contre les gaz, la récupération des solvants volatils, le degazolinage des gaz dans les régions pétrolifères, le débavolage du gaz d'éclairage et surtout pour son pouvoir décolorant.

M. JOSEPH termine en disant que l'avenir verra la synthèse du caoutchouc en partant de l'acétylène, donc du charbon, la synthèse du sucre en partant de la paille ou du bois, de sorte que la chimie pure et appliquée contribuera dans la plus grande mesure au bien-être de la société.

Cette conférence fut encore rendue plus instructive et plus attrayante par des expériences et des projections.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Février

Une station de « *Morchella intermedia* » Boud., à Lyon

Les Morilles se divisent en deux groupes naturels :

1° *Adnatae*. Capitule adhérent au pied.

2° *Distantes*. Capitule séparé du pied par un intervalle circulaire désigné sous le nom de vallécule.

Toutes les Morilles signalées jusqu'à ce jour, dans les environs de Lyon¹, appartiennent aux *Adnatae*.

Or, le 7 mai, notre collègue, M. Roger VALENTIN, nous communiquait plusieurs spécimens du groupe des *Distantes*, qu'il avait récoltés sur terre brûlée, rue du Dauphiné, à Lyon.

C'était *Morchella intermedia* Boud. (Détermination confirmée par M. le Dr RIEL), espèce indiquée comme assez fréquente dans les régions montagneuses, rarement signalée dans la plaine.

Souvent confondue avec *M. conica* Pers., elle s'en distingue, comme BOUDIER l'avait déjà constaté, par ses alvéoles plus irrégulières, bien moins sérées, par son pied plus pâle, moins furfuracé et plus épaissi à la base.

On peut aussi la confondre avec *M. hirsutis* Boud., mais cette dernière possède une vallécule très étroite et peu apparente, tandis que celle de *M. intermedia* est nettement accusée.

BOUDIER indique comme pouvant se trouver sur les charbonnières *M. deliciosa* Fr. ; cette espèce s'éloigne de *M. intermedia* par la couleur du chapeau moins foncée, par ses alvéoles primaires nombreuses, très allongées et divisées en secondaires bien sérées.

M. VALENTIN a récolté, du 15 avril au 29 mai 1928, 65 spécimens, sur un emplacement atteignant à peine 1 mètre carré.

¹ Dr Ph. RIEL, les morilles des environs immédiats de Lyon (*Bull. bi-mens. Soc. Linn. de Lyon*, 4^e année, n° 2, 1925).

A propos de la toxicité de « *Amanita muscaria* » L.
et « *Amanita pantherina* » D. C.

La publication de notre note sur la toxicité relative de quelques champignons, nous a valu une nombreuse correspondance.

Plusieurs mycologues nous ont demandé des renseignements complémentaires ; d'autres, nous ont révélé des expériences confirmant plus ou moins notre thèse.

Parmi celles-ci nous citerons celles que M. MELZER de Domazlice (Tchécoslovaquie) nous a rapportées comme ayant eu lieu récemment, et dont les comptes rendus ont été publiés dans le *Bulletin* de la Société mycologique tchèque (*Mycologia*).

Il semble donc opportun de divulguer ces expériences particulièrement intéressantes dont chacun pourra confronter les résultats avec ceux que, personnellement, nous avons obtenus¹.

« Votre travail, que j'ai lu avec un grand intérêt, traite la question dont s'occupent actuellement nos mycologues tchèques.

« Le *Bulletin* de notre Société Mycologique apporte dans son numéro 1, mars 1928, un rapport sur la toxicité de *Am. muscaria* L. et celle de *Am. pantherina* D. C. (nos mycologues distinguent très bien les deux espèces : *Am. pantherina* D. C. et *Am. spissa* Fr., représentée par MICHAEL et GRAMBERG sous le nom de la première).

« L'auteur du dit article a mangé un jour, à 10 heures du matin, 7 spécimens jeunes, de *Am. muscaria*, pesant 150 grammes, après les avoir fait sauter, mais sans les avoir blanchis. Après un quart d'heure il constata un malaise accompagné de maladresse, des sueurs, durant deux heures, et l'envie de vomir.

« Après le vomissement les incommodités cessèrent et, le soir, il était guéri.

« Un autre jour, il a mangé dans les bois un échantillon cru de *Am. pantherina* D. C. Il n'éprouva aucun malaise.

« Quelques jours après, il en consomma trois spécimens. Les champignons, après avoir été blanchis, furent mis dans la soupe. Aucun malaise.

« Enfin, il mangea 15 spécimens jeunes, sans les avoir blanchis ; deux heures après, il éprouva une sorte d'ivresse, mais cela ne l'empêcha pas de dîner avec appétit.

« Après le dîner, le malaise s'augmenta : vertige, léthargie, pupilles dilatées, chancellement et une forte envie de dormir ; pendant le sommeil des sueurs profuses. Durant les deux journées suivantes, les pupilles restèrent dilatées. La guérison fut complète le cinquième jour. »

M. le Dr WIKI de Genève, a également eu l'obligeance, en nous écrivant, de nous rappeler le cas de son compatriote ROTHMAYER, qui nourrissait sa famille, partiellement du moins, avec *Amanita muscaria*.

¹ A. POUCHET. Sur la toxicité relative de quelques champignons (*Annales Soc. Linn. de Lyon*, 1926-1927, p. 69-83).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 5 Mars

Insecte présenté

Acupalpus consputus Duft. Cette rare espèce surtout septentrionale a été capturée à Ecully (Rhône), par M. AUDRAS. Elle se trouve également en Camargue où M. J. JACQUET en a pris quelques individus à Albaron (Bouches-du-Rhône).

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

E.-J. GILBERT. — *La Mycologie sur le terrain ; méthodes, buts, résultats* (1 vol. de 183 pages, chez Le François, Paris, 1928).

« L'habitat est la moitié de la détermination » écrivit un jour QUÉLET à son disciple M. BATAILLE. S'inspirant de cet apophtegme à peine exagéré, l'A. énumère les nombreux facteurs d'ordre écologique qui entourent l'apparition des carpophores et influent sur leurs caractères. Ces facteurs ne peuvent s'observer *que sur le terrain*, car « la Mycologie est une science qui s'apprend mal dans les laboratoires ; il faut parcourir les campagnes, gravir les montagnes, se glisser sous les bois, en un mot, voir vivre les champignons dans les lieux mêmes où ils se cachent. Dans bien des cas, c'est uniquement l'observation suivie dans la nature qui peut fixer sur la valeur spécifique. Et c'est parce que les mycologues n'ont pas toujours observé ainsi qu'ils ont décrit sous tant de noms différents les mêmes espèces (p. 7). »

Il est certain que, selon les époques, la mycologie a oscillé entre deux tendances inverses. Tantôt on ne la conçoit que comme un prétexte à promenades et tantôt que comme un prétexte à s'enfermer dans son laboratoire.

La vérité n'est pas *entre* ces deux conceptions ; elle est *dans leur emploi conjugué*.

De même qu'on ne saurait envisager la médecine comme exclusivement clinique ou exclusivement laboratoriale, la mycologie ne peut négliger ni l'observation sur le vif, ni la technique microscopique. Après avoir consacré un volume à cette dernière en ce qui concerne la spore, l'A. en a écrit un second relatif à l'étude sur le terrain. Il y étudie, entre autres facteurs, la nature du sol, le climat, l'insolation, l'altitude, la nature du couvert, etc.

M. JOSSEMAND.

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

Nous avons reçu :

De M. le Dr R. CIFERI : 2 fascicules ; de M. le Prof. Dr DERJUGIN : *Der Reliktensee Mogilnoje (Insel Kildin im Barents-Meer)* ; de M. DE SANDT *Catalogue des Lépidoptères de la Gironde* ; de M. DUJARRIC DE LA RIVIÈRE : deux thèses.

Tous nos remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

NOTA. — Il est rappelé que toute annonce ayant un caractère commercial et toute annonce répétée sont taxées à 2 francs la ligne pour les membres et 3 francs pour les étrangers.

M DUBY (D^r J.), rue Lalande, 18, Bourg (Ain), céderait : BARLA, *Champignons des Alpes-Maritimes*, Nice, 1888, 1 vol. relié avec coins, 64 planches coloriées montées sur onglet. *Etat neuf*.

BERKELEY, *Outlines of British Fungology*, London, 1860, 1 vol. relié toile, très bon état.

ROLLAND, *Atlas des Champignons de France*, 1 vol. relié, 120 pl. coloriées montées sur onglet. *Etat de neuf*.

SARTORY et MAIRE, *les Champignons vénénéux*, Paris, 1921, 1 vol. broché. *Etat de neuf*.

Faire offres.

M. CAZIOT, quai Lunel, 24, Nice, désire céder : *The National Geographic Magazine*, de Washington de 1914 à 1923, soit quatre-vingts bulletins. Faire proposition.

M. FARAUD, 12, rue du Coq, Marseille, désirerait échanger bonnes séries de coquilles fossiles.

M. JACQUET (C.), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées au Puy (Haute-Loire), recherche l'ouvrage ci-après : Albert BLASS, *les Oiseaux du Chasseur (Chasse au Chien d'arrêt, Caille, Perdrix, Gelinotte, Bécasse, Bécassines, etc.)*, Librairie Hachette, 1904.

M. GÉRARD (Albert), Vassy (Haute-Marne), offre aux collègues d'Espagne, Italie, Tchécoslovaquie, Orient, Nord de l'Afrique, qui voudront bien lui envoyer de 100 à 250 Coléoptères de leur pays; même nombre de Coléoptères du sien (jusqu'à 10 de chaque espèce). Il échangerait aussi contre timbres pas communs.

M. GAZEL, villa Haïphong, Vence (Alpes-Maritimes), désirerait entrer en relations avec toutes personnes pouvant lui procurer des Saturnides du globe, principalement asiatiques, sous tous les états.

INSTITUTO DE ZOOLOGIA GENERAL Y SISTEMATICA (Directeur : Prof. D^r CARLOS E. PORTER). — Le D^r CARLOS E. PORTER, directeur de l'Instituto de Zoologia General y Sistemática (adresse : Casilla 2974, Santiago (Chili), est à l'entière disposition de ses collègues pour renseignements, échanges, etc.

Il désire échanger ses publications contre des ouvrages systématiques récents sur les *Longicornes*, *Bruchidæ*, *Syrphidae*, *Coccides* et *Hémiptères-Hétéroptères*, il peut faire échange d'exemplaires.

Il annonce dans la *Rev. Ch. d'Hist. Nat.*, les ouvrages (traités, monographies) reçus des éditeurs et auteurs.

Le Gérant : O. THÉODORE.